

ABONNEMENTS.

UN AN.
Canada..... \$3.00
Etats-Unis (en or)..... 3.50
(payable d'avance.)
SIX MOIS.
Canada..... \$1.50
Etats-Unis..... 1.75
(payable d'avance.)
Vendu dans les dépôts 3 cts.
Les frais de poste sont compris dans ce prix.

LE FRANC-PARLEUR
CREDIDI · PROPTER · QVOD · LOCVTVS · SVM.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, par ligne... \$0.10
Chaque insertion suivante... 0.05
Une remise libérale est accordée pour les annonces à long terme.
Toute correspondance, etc., doit être munie d'une signature responsable.
REDACTION.
Les lettres et manuscrits destinés à la rédaction doivent être adressés à M. ADOLPHE OUMET, Rédacteur-en-Chief du Journal Le Franc-Parleur.
Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

BUREAUX : 22, RUE SAINT-GABRIEL.

ADOLPHE OUMET, RÉDACTEUR-PROPRIÉTAIRE.

PRIX : \$3.00 PAR AN.

Le Détroit de Belle-Isle.

AU RÉDACTEUR DU « FRANC-PARLEUR. »

Monsieur,
L'article du Post, de Liverpool, en date du 25 janvier dernier, intitulé :

« Un nouveau climat pour le Bas Canada » et dont vous avez reproduit une partie dans votre feuille du 19 février dernier, a été lu dans ce pays avec curiosité, sinon avec intérêt. L'auteur de cet article ne propose rien de moins que de changer, pour le mieux, le climat de tout le Bas-Canada et probablement d'autres contrées de la Puissance du Canada, et pour obtenir ce but si désirable, il suggère le barrage du détroit de Belle-Isle, à sa partie la plus étroite.

Cet écrivain raisonne sous l'impression que c'est tout à fait « à la présence de courants d'eau froide, venant de la mer Arctique, dans le détroit de Belle-Isle et à la quantité de glaces qui, descendant de la Baie de Baffin et du détroit de Davis, viennent remplir ce détroit, qu'est dû le climat si froid qui désole la côte nord du Golfe St. Laurent et l'île d'Anticosti. » D'un autre côté, il affirme « qu'à l'île d'Anticosti et le long des rivages de la Province de Québec, le Gulf-stream ne se fait pas sentir, parce qu'il est rejeté dans une autre direction, tandis que dans la partie plus méridionale du Golfe St. Laurent, l'île du Prince-Edouard se trouve à subir l'influence bienfaisante de ce courant qui, à cause de sa température élevée, fait plus que contrebalancer les effets des courants d'eau froide qui coulent dans une autre direction. »

De plus, dans une autre partie de son article, l'écrivain qui attribue aussi la sévérité de notre climat à la présence de banquises dans le détroit de Belle-Isle, ajoute : « Une fois que l'on se sera débarrassé de cet amas de glaces, le résultat que nous anticipons sera obtenu, c'est-à-dire que l'hiver aura diminué de longueur d'au moins trois mois, tandis que le St. Laurent pourra être navigué, d'une manière pratique, pendant toute l'année. La température sera considérablement élevée, tandis que l'influence du Gulf stream pourra probablement pénétrer plus avant vers le nord, mais peut être pas à une grande distance. »

Tandis que nous devons donner à l'écrivain de Liverpool la part de gloire qu'il mérite pour son travail, fait dans un but amical et philanthropique, et pour ses suggestions qui, si elles étaient réalisables et si elles produisaient les résultats promis, procureraient à ce pays des avantages immenses et permanents, je ne puis laisser passer ses assertions et ses spéculations, sans offrir des observations sur les sujets qu'il a traités ; et j'espère que je ne pourrai être accusé de présomption en faisant cela, lorsque l'on voudra bien se rappeler que j'ai croisé pendant seize ans dans le Golfe St. Laurent et le détroit de Belle-Isle, sur un bâtiment équipé pour le service de la protection des pêcheries du Canada.

Mais avant d'argumenter, je dois établir mes prémisses.

Les principaux agents qui, outre les différences de latitude, affectent, d'une manière soit positive, soit négative, le climat de cette partie de l'Amérique mentionnée plus haut, c'est-à-dire la côte nord du golfe St. Laurent, l'île d'Anticosti, et le Bas-Canada en général, sont les suivants :

1o Le Gulf Stream, 2o le courant polaire, 3o les vents régnants de la partie de l'ouest, 4o les glaces. Comme il est nécessaire que nous nous entendions bien sur tous les effets de ces agents, j'en ferai une description, en commençant par le Gulf Stream, le plus remarquable d'entre eux.

Je vais donc donner maintenant une courte description de ce grand fleuve marin, et de ses branches, d'après les meilleurs auteurs, et j'emprunterai de nombreuses citations au célèbre Maury et à l'ouvrage intéressant d'Elisée Reclus, intitulé « l'Océan. »

LE GULF STREAM.

Voici la belle description du Gulf Stream donné par Maury :

« Le Gulf Stream est une rivière au milieu de l'océan, dont le niveau ne change, ni dans les plus fortes sécheresses, ni dans les plus fortes pluies. Il est limité par des eaux froides, tandis que son courant est chaud. Il prend sa source dans le golfe

du Mexique et se jette dans l'Océan Arctique. Il n'existe pas, sur la terre, un cours d'eau plus majestueux ; sa vitesse est plus grande que celle du Mississippi ou des Amazones, et son débit mille fois plus considérable. »

« Les eaux, depuis le golfe du Mexique jusqu'aux côtes de la Caroline, sont couleur d'indigo foncé, et la ligne de séparation avec les eaux de l'océan est parfaitement appréciable aux yeux. Souvent on peut voir un navire dont une moitié se trouve immergée dans les eaux du Gulf Stream, tandis que l'autre flotte dans les eaux de l'océan, tant la ligne de séparation est nette et distincte. A cause du mouvement de rotation diurne de la terre, et probablement aussi à cause de la configuration générale des côtes, ce courant suit une direction constante vers le nord-est, et ne touche pas à aucun des points avancés du continent américain. »

« Les eaux du Gulf Stream, quand elles sortent du golfe du Mexique, sont destinées aux îles Britanniques, à la mer du Nord, et à l'océan Glacial, elles atteignent jusqu'à Spitzberg. Ce courant d'eau chaude, en s'échappant par le détroit de Bemini, a une largeur d'environ 32 milles et une profondeur de 200 brasses ; par le travers au cap Hatteras il a atteint une largeur de 75 milles, et sa profondeur n'est plus que de 120 brasses. »

« Au milieu il est renflé en forme de toit, et on calcule que son axe est d'environ deux pieds plus élevé que les eaux de l'Atlantique environnantes. »

Dans le détroit de Bemini, la température du Gulf-Stream est de pas moins de 86o Fahr. Elles perdent leur chaleur lentement, et pendant l'hiver elles sont encore, par le travers du cap Hatteras, et sur les bancs de Terre-neuve, une température qui excède de 20o Fahr. les eaux du reste de l'Atlantique, sous les mêmes latitudes. »

Entre les 43ème et 47ème degrés de latitude nord, dans le voisinage des bancs de Terre-neuve, le Gulf Stream, qui vient du sud-ouest, rencontre à la surface de l'eau le courant polaire, découvert par Cabot, en 1497.

La ligne de démarcation entre ces deux rivières océaniques, n'est jamais constatée d'une manière absolue, mais varie avec les saisons. En hiver, c'est-à-dire depuis septembre jusqu'en mars, le courant d'eau froide rejette le Gulf-Stream vers le sud, car durant cette saison le système de circulation, dans l'atlantique, des vents, des pluies et des courants se rapprochent plus de l'hémisphère méridionale, au-dessus de laquelle le soleil se fait sentir.

En été, c'est-à-dire depuis mars jusqu'en septembre, le Gulf-Stream ; à son tour, reprend sa prépondérance, et force la ligne de séparation où les deux courants sont en conflit à rétrograder vers le nord.

C'est ainsi que cette rivière ondule çà et là sur les mers, et selon une belle expression de Maury, « oscille comme une flamme balancée par la brise. » Mais il est probable que ces mouvements des deux courants opposés sont souvent modifiés par l'expansion superficielle de l'eau froide et de l'eau chaude.

Les bancs de Terre-neuve, cet immense plateau entouré de tous côtés par des abîmes de cinq à six milles de profondeur, sont dus évidemment, en grande partie, à la rencontre de ces masses liquides en mouvement.

En atteignant les eaux tièdes du Gulf-Stream, les banquises fondent petit à petit et laissent couler au fond de l'eau des fragments de rochers et des amas de terre qu'elles ont apportés avec elles. Ces bancs du Terro Neuve qui s'élovent graduellement du fond de l'Océan, sont une sorte de moraine commune pour les glaciers du Groëland et de l'Archipel Arctique.

Après avoir rencontré les eaux du Gulf-Stream, les eaux du courant polaire cessent en grande partie de flotter à la surface et descendent au contraire au fond de l'eau, à cause de la pesanteur plus grande que leur donne leur température.

La direction de ce contre-courant, exactement à l'opposé du Gulf-Stream, et démontré par les banquises que les airs chauds des latitudes tempérées n'ont pas encore fondues, et qui courent, vers le sud-ouest, contre le courant superficiel, sépare les eaux comme la proue d'un navire.

Plus vers le sud, nous ne reconnaissons

plus l'existence de ce courant caché, que par les appareils de sondage ; le courant d'eau froide servant de lit au courant d'eau chaude qui s'échappe du golfe du Mexique. Il descend à des profondeurs de plus en plus énormes jusqu'au détroit de Bemini, ou le thermomètre le découvre à une profondeur de 220 brasses. Néanmoins une partie des eaux du courant polaire, reste à la surface de la mer, et glissant le long des côtes orientales des Etats-Unis aussi loin que la pointe de la Floride, forme une ligne de démarcation avec les eaux du gulf-stream d'un contraste frappant. Généralement l'eau froide qui arrive de la mer Arctique possède une force suffisante pour forcer ce courant à se plier d'une manière sensible vers le sud et lui opposer une barrière insurmontable dans l'autre direction.

La partie la plus chaude et la plus rapide du gulf-stream forme précisément la partie gauche ou ouest du courant, et se trouve en juxta-position immédiate avec une couche d'eau froide, qui s'étend dans la direction opposée en le gulf-stream et les côtes adjacentes. Ce contre-courant qui va interposer les eaux froides de la mer Arctique, entre la côte de la Caroline et l'eau chaude qui s'écoule du Golfe du Mexique, borne le Gulf Stream comme un mur de glace. (Reclus, Franklin, Bache, Lever Hydrographique des Etats-Unis.)

Les distances entre le bord intérieur ou ouest du Gulf Stream et les côtes Canadiennes et Américaines sont comme suit :

Table with 2 columns: Location and Distance in miles. Locations include Canaveral, Du cap St. Augustin, De Charleston, Du cap Hatteras, Du cap May, De Sandy Hook, De Nantucket, De cap Sable, De Scattau, De cap Race.

Le Gulf Stream traverse l'Atlantique avec une vitesse de 24 milles par jour, et il se répand sur une surface de l'océan tellement grande et il perd de sa profondeur à tel point qu'il finit par n'être plus qu'une couche superficielle lorsqu'il atteint les îles Britanniques et la mer du nord.

Dans cet immense circuit, il est aidé dans sa marche par les contre courants des aliés, qui se dirigent vers la partie du nord-est.

Il est peut-être difficile de tracer sa route précise dans les mers de l'ouest de l'Europe à cause de l'énorme longueur et l'immense expansion de ses eaux. Mais on peut dire qu'en réalité il s'étend sur toutes ces mers depuis les Açores jusqu'au Spitzberg.

Mais il faut que je fasse allusion à une branche de ce courant, qui est importante. Je cite d'après Reclus et Patorman. Ce n'est pas seulement sur l'énorme surface de la mer Arctique, de la Nouvelle-Zemble à l'Islande, que le Gulf Stream suit une course sous-marine. La même chose se reproduit, paraît-il, dans la Baie de Baffin et à l'ouest du Groëland.

En effet, au Cap Farewell (partie sud du Groëland) à huit degrés plus au nord, l'existence d'un courant près de la côte a été reconnue, lequel transporte les glaces dans une direction exactement contraire à celle qu'il suit, à l'ouest, près de la côte du Labrador, et qui sert de route aux débris des champs de glace. Ce courant était autrefois considéré comme la continuation de celui qui descend le long de la côte est du Groëland, dans une direction du nord au sud, et qui tourne brusquement autour du Cap Farewell. Mais il est plus naturel de penser que le courant polaire continue sa route directement vers le grand entre des mers des tropiques.

Dans ce cas, le courant de la côte ouest du Groëland ne doit être simplement qu'une branche du Gulf Stream ; ce qui est à peu près certain par le fait que ses eaux sont comparativement chaudes.

La mer gèle rarement sur les côtes qu'elle baigne, et le climat de ces endroits est, en moyenne de neuf degrés plus élevé que sur les côtes de l'est. Vers le 78ème degré de latitude nord, ce courant, semblable à une rivière, cesse complètement, prenant sans aucun doute une course sous-marine. — Reclus, Graaf.

LE COURANT POLAIRE.

Nous savons au moins en partie l'origine de ce courant.

Le long des côtes septentrionales de la Sibirie, comme Wrangel et d'autres explorateurs l'ont rapporté, un courant d'eau froide coule de l'est à l'ouest. Rencontrant sur son passage, la grande île de la Zemble, elle en couvre les plages, et les rochers d'une énorme quantité de glace, qui la rend tout-à-fait inhabitable, et ferme tous les passages de cette mer à la navigation.

Arrêtées par cette barrière, les eaux de ce courait glacial sont forcées de se diriger vers le nord, et de couler dans la direction du nord-ouest vers le Spitzberg, et l'archipel Arctique, dont il fait le tour, pour entrer dans les mers du Groëland. C'est là qu'il prend définitivement sa route pour les mers équatoriales. — Reclus.

Une branche de ce courant passe le long de la côte orientale du Groëland, et va joindre l'autre branche qui coule à l'ouest de cette terre, à une bonne distance du Cap Farewell.

Cette dernière branche qui est communément appelée le courant polaire, vient de la mer Arctique. Elle passe par le détroit de Smith, la baie de Baffin et le détroit de Davis, et descend vers le Sud parallèlement à la côte du Labrador. Le courant polaire, une fois la jonction de ces deux branches opérée, contourne le banc de Terre-neuve et se dirige vers le sud-ouest, en conséquence du mouvement qui porte la terre dans la direction de l'Est, et cause ainsi une déviation de leur course à tous les objets qui viennent du Nord.

De plus, ce courant d'eau glacée suit un cours sous-marin, quand il vient à rencontrer le Gulf Stream, excepté pourtant vers le sud-ouest, où il remplit cette partie de l'océan Atlantique qui se trouve entre le bord intérieur du Gulf Stream d'un côté, et la côte de l'Amérique de l'autre.

Mais ce courant froid ne coule pas seulement dans la direction du Sud Ouest le long de la côte orientale de l'Amérique mais une branche peu considérable de ce courant entre dans le détroit de Belle-Isle, et pénètre presque à une certaine distance dans le golfe St. Laurent.

Comme j'ai navigué bien des fois dans le détroit de Belle-Isle, j'ai eu connaissance de ce courant. Mais il sera peut être mieux que j'en fasse une description d'après Bayfield, afin que mon autorité ne soit pas disputée.

(A continuer.)

Discours sur l'Education prononcé à la Distribution des Prix du Séminaire des Trois-Rivières, le 27 Juin 1876.

Il n'y a donc qu'une seule autorité, puisqu'il n'y a qu'un créateur ; et si, en outre des devoirs nous devons rendre directement à Dieu, il y en a d'autres qui s'imposent à notre volonté, c'est que cette autorité suprême ne commande pas toujours par elle-même. Elle se sert souvent, pour nous manifester ses volontés, d'intermédiaires en qui elle repose ses droits, et envers lesquels nous devenons liés par des obligations particulières. Ces intermédiaires, ou délégués de Dieu, sont d'abord le père dans la famille, le chef dans l'Etat, le Pontife Romain dans l'Eglise. Bornés dans leur puissance d'exécution, ceux-ci ont besoin d'aides qui agissent et commandent sous eux, et qui sont plus ou moins nombreux suivant l'étendue de la société où ils se trouvent. Pour cela, ils participent de la même autorité, mais à un degré d'autant plus restreint, qu'ils s'éloignent plus du centre du pouvoir. Ainsi se constitue, dans les trois sociétés que forment les hommes ici-bas, la sublime hiérarchie du pouvoir dont le sommet est toujours Dieu et Dieu seul, en raison duquel nous sommes tenus de plier notre volonté sous le commandement : Omnis potestas à Deo. Tout pouvoir vient de Dieu, dit St. Paul.

Voilà, Mrs. ce qu'il importe d'inculquer de bonne heure à la jeunesse, surtout dans ces temps où le principe d'autorité est partout méconnu et foulé aux pieds. On laisse de côté les devoirs, on ne parle plus que de droits, et chacun oubliant que le droit n'existe qu'en vertu du devoir, veut tout coarber sous ses caprices : ce qui aboutit

en définitive à la reconnaissance d'un seul droit, qui seul commandera, asservira et écrasera tout, le droit de la force. Que voulez-vous ? si l'autorité ne vient pas de Dieu, d'où vient-elle ? De l'homme sans doute, elle ne peut venir d'ailleurs. Mais vous êtes homme comme moi, vous êtes mon égal, et vous voulez me commander, de quel droit le faites-vous ? Vous êtes le plus fort ? Je le veux pour le moment ; mais cette force, je la combattrai, je conspirerai contre elle, je l'affaiblirai en la divisant, et je la renverserai pour régner à mon tour, jusqu'à ce que moi-même je sois renversé. Qu'avez-vous à dire ? Le droit passe avec l'épée, et je puis comme vous me saisir du glaive et triompher par lui. Une seule chose peut me faire obéir volontairement et fidèlement, c'est le sentiment du devoir, c'est la voix de ma conscience. Dites-moi que vous tenez l'autorité de Dieu, que c'est en son nom que vous me commandez, montrez vous exécuteur fidèle de ses volontés sur moi, et je me courbe sous votre parole ; j'obéis même avec joie et avec amour, et fidèle dans ma soumission, comme vous êtes juste, doux, paternel dans votre commandement, je vivrai heureux en votre société dans l'harmonie de la paix.

Ainsi, nécessité de graver d'abord profondément dans l'esprit et le cœur de l'enfant cette grande loi de l'obéissance, sans laquelle il ne peut pas même être sociable, et qui devra le régir sur tous les théâtres de sa vie.

Mais à ce devoir commun aux trois sociétés humaines, viennent s'ajouter des devoirs particuliers à chacune d'elles.

Dans la famille, où l'on touche encore aux sources mêmes de la vie, où toutes les forces sont retenues et resserrées par les doux liens de la paternité, toutes ces obligations paraissent se résumer dans l'amour. Que ce sentiment soit fortement imprimé dans le cœur de tous les membres de la famille, et toutes les vertus domestiques en jailliront comme par un épanouissement naturel.

Dans la société civile, c'est le dévouement, l'esprit de sacrifice, qui se place après le respect de l'autorité ; et cela trouve sa raison dans la nature même de l'association. L'association, en effet, n'est autre chose que la mise en commun des lumières et des ressources individuelles, la réunion des forces particulières en vue du bien général. Mais pour que l'intérêt public passe avant l'intérêt privé, sans quoi on ne peut espérer d'harmonie sociale, il faut des cœurs capables de sacrifices, des âmes nobles qui sachent s'immoler pour la cause commune jusque dans leurs affections les plus chères et leurs préjugés les plus légitimes. Que l'on comprenne bien l'importance d'un tel devoir, quand on voit comme aujourd'hui tant de déchirements dans le corps social, tant de jalousies qui s'épient et se trompent, tant d'ambitions qui se supplantent, tant de misérables vanités qui s'étaient au détriment du mérite, et qui ne craignent pas même de sacrifier des principes ou des intérêts majeurs pour une satisfaction d'amour propre ! De l'esprit de dévouement résulte pour la société un déploiement de vertus civiles, qui assure l'appui mutuel de toutes les forces, l'accord de tous les rouages, le jeu sûr et facile de tous les ressorts, et en dernier résultat la prospérité publique avec le bonheur particulier.

A cette vertu de l'ordre social correspond dans la société religieuse l'esprit de foi. La foi, suivant le témoignage de l'Apôtre, est l'unique fondement de tout édifice spirituel. Mais il faut une foi véritable, une foi forte, éclairée, agissante ; une foi, qui, rivée au roc de Pierre, défie de là les tempêtes, et brave les flots des passions avec la stabilité du rocher sur lequel elle s'appuie ; une foi, qui méprise les dédains de l'orgueil et sur laquelle les fausses doctrines et les persécutions ne peuvent produire que l'épurement et le dernier éclat. De cette foi jaillit l'espérance, comme une fleur de sa tige, et avec l'espérance naît la charité, qui donne à l'homme sa perfection, comme la fleur annonce le fruit, qui est le dernier perfectionnement de l'arbre.

Un cours complet de religion exposera aux jeunes intelligences ces grands préceptes de morale. Il sera absolument détaillé, et commençant par le travail de la haute éducation, il se poursuivra durant toutes les années consacrées à cette œuvre, occupant la plus large partie du temps, et dominant toutes les autres études de toute la

hauteur de sa nature et de son importance. On en conçoit facilement le plan général : il prendra l'homme à sa sortie des mains du Créateur, fera l'histoire de sa chute, le suivra dans sa marche expiatoire à travers les temps, et le montrera enfin racheté par le Christ, et conduit par l'Eglise à sa fin suprême, retenant ainsi dans le sein de Dieu d'où il était parti.

Qu'importe ce que l'on peut dire de cette œuvre, essentiellement religieuse ? Que peuvent faire ces cris qui retentissent à nos oreilles : assez de catéchismes, assez de morales, assez de sermons ? Ces cris frappent l'air, mais voilà tout. Quo l'on prouve que, dans ce citoyen, ce n'est pas avant tout un élu du ciel qu'il faut préparer ; que l'on démontre une autre fin de l'homme que celle d'arriver à Dieu, et nous nous rendons ; nous formons nos catéchismes, nos chaires sacrées deviennent muettes, nous ne voulons plus de religion dans l'enseignement ! Mais jusque-là, point de concessions !

La théorie de la vertu étant donnée, Messieurs, il convient de l'appuyer sur des exemples : longum iter per præcepta, brevis per exemplum, a dit un ancien, la route des préceptes est longue, celle des exemples est brève ; et cela est vrai pour tout ordre de choses. Mais où trouver ces exemples de morale ? Nulle part ailleurs que dans l'histoire. Le premier ou plutôt l'unique but de l'histoire est un but moral, et de toutes les paroles employées par l'Orateur romain pour la définir, la plus juste, suivant nous, est celle-ci : l'histoire est l'école de la vie, magistra vita.

L'histoire dit encore le savant évêque de Langres, Mgr. Paris, est le tableau des œuvres de Dieu dans le genre humain, en même temps que celui des œuvres de l'homme agissant dans le domaine de sa liberté.

Si l'action de Dieu sur l'homme et celle de l'homme sous le regard de Dieu donnent tout le cercle de l'ordre moral, l'histoire qui montre ces deux actions telles qu'effectuées dans le passé, présente donc réellement en toutes choses des enseignements de morale. Nous insistons sur ce point, car tout le fruit des études historiques dépend de là. Que nous importe à nous que telle nation ait autrefois habité telle portion du globe ; qu'elle y ait pratiqué telle religion, cultivé tels arts, établi telle civilisation ; que ce conquérant ait subjugué les peuples, franchi les mers, effrayé tout le monde du bruit de ses conquêtes ; qu'en telle année telle révolution ait renversé des trônes, inondé la terre de sang humain, et changé même la face de l'univers ; que nous importe tout cela si nous n'y voyons une leçon de morale, un avertissement pour notre conduite future ?

Ce qui ne nous touche de près n'intéresse que notre curiosité, et il nous est si facile de lui donner satisfaction ! Sous l'enveloppe des faits historiques, il faut donc discerner l'action providentielle, qui châtie les vices de l'homme et récompense sa vertu, ou prépare pour le jugement suprême une sanction éclatante aux lois éternelles de sa justice et de sa miséricorde.

Partant de ce principe, nous jeterons un coup d'œil sur le domaine de l'histoire, et pour cela nous imitons le voyageur, qui, voulant mesurer des yeux l'espace, gravit une montagne d'où il voit se dérouler à ses pieds l'immensité de la plaine. Cette montagne pour nous c'est la sainte montagne de Sion, devant laquelle l'humanité s'arrête, il y a dix-huit cents ans, au pied de laquelle elle changea le cours de sa marche, et d'où jaillit pour le genre humain la lumière, la vie, le salut, la rédemption. Là, debout auprès de la Croix, et dominant le monde, nous apercevons autour de nous trois sociétés distinctes, dont l'existence se partage la suite des temps : la société juive, la société païenne et la société chrétienne.

La première, étant avant tout figurative de cette grande société du Christ dont nous faisons partie, nous devons l'étudier sérieusement, afin de nous préparer par là l'intelligence de celle-ci. Nous y distinguons les éléments primordiaux du christianisme, nous y voyons à nos racines de la sainte vigne du Seigneur, et même nous pouvons apprendre à la lumière des prophéties, quels seront ses caractères et sa beauté et de quels fruits elle nourrira le monde. Ici se trouve un peuple, l'objet des prédilections du Très-Haut, vers lequel tous les autres se tournent comme vers leur centre. Ce peuple est la lumière des temps anciens par sa religion, qui est la

seule vraie, par ses lois et ses institutions, dont le caractère est divin, et par sa mission, qui est de préparer à la terre les splendeurs du Christianisme avec l'avènement du Messie. Le rôle de la nation juive devra donc être bien compris, et pour cela il faudra pénétrer dans sa vie intime, étudier son caractère et sa constitution, et bien connaître les grands hommes que Dieu a proposés à son gouvernement.

(A continuer.)

LE "FRANCO-PARLEUR"

Vendredi, le 6 Avril 1877.

Avis aux Abonnés.

Les règlements suivants ont été unanimement adoptés par l'Association de la Presse de la Province de Québec :

1°. Après le premier de novembre prochain, 1876, l'abonnement à tous les journaux sera payable strictement d'avance, et aussitôt que le terme pour lequel le journal est payé, sera expiré, l'envoi en sera suspendu à ceux qui n'auront point renouvelé leur abonnement en payant d'avance.

2°. L'abonnement à tous les journaux datera du premier ou du quinze de chaque mois, et les éditeurs pourront, à leur choix, envoyer aux abonnés les numéros en arrière, de manière à donner effet à cette règle.

M. A. Coeyras, 4, Rue la Thacherie, à Paris, est celui qui a fait de nos Annonces Parisiennes. C'est M. A. Coeyras qui doivent s'adresser messieurs les Annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Dr. dentiste, Parfum, Nouveautés, Articles de Paris, etc.

LES QUATRE ARTICLES DU CATHOLICISME LIBÉRAL.

Il y a, dans tous les siècles, en face de l'Eglise, une grande erreur pour séduire le genre humain. Dès le berceau du monde, vous voyez à côté des enfants de Dieu, les enfants des hommes, les uns adorant Dieu en esprit, les autres, sans tomber dans l'idolâtrie, ne suivre que les inspirations de la chair. A la vocation d'Abraham en face de la synagogue, vous voyez la gentilité qui, non contente de réhabiliter la chair, inaugure le culte des idoles et précipite les nations dans tous les abîmes. A l'avènement du Sauveur, toutes les puissances de l'enfer s'efforcent de soustraire la gentilité au bienfait du salut et la synagogue à la grâce de sa miraculeuse dilatation. Après les persécutions et jusqu'à nos jours, Arius, Nestorius, Eutychès, Pélage, Mahomet, Léon l'Isaurien, Photius, Luther, Voltaire et Proudhon se passent de main en main cette entreprise de ténérances, toujours conjurées contre la lumière de l'Evangile.

A côté de la grande erreur qui tente de séduire chaque siècle, il y a une erreur moyenne conçue par des esprits faux et des cœurs sans vertu, pour concilier toutes les apparences de la fidélité avec les bénéfices de la séduction. L'erreur positive se dressait fièrement contre l'Eglise qu'elle voulait renverser et remplacer ; la demi-erreur se produit dans l'Eglise, parfois même à l'ombre de ses temples. La grande erreur voulait admettre le symbole de la loi, empoisonner peut-être les sources de la régénération ; la petite erreur se présente, comme pour défendre ce que l'autre attaque, mais, en réalité pour trahir. A côté d'Arius, les semi-ariens, à côté de Pélage, les semi-pélagiens, à côté de tous les chefs de sectes, les complaisants qui réduisent son erreur, s'il le faut, à un iota ou à un accent, mais qui retiennent toujours l'erreur entière, et créent, par conséquent, des périls d'autant plus graves, qu'ils s'enveloppent dans les replis cauteleux d'une plus habile hypocrisie.

Dans son évolution à travers les âges, l'erreur, identique au fond et poursuivant toujours le même but, a suivi un certain progrès de logique, et quant au choix de son objet, et quant à l'extension de sa puissance destructrice. Depuis Jésus-Christ, par exemple, elle a attaqué successivement tous les articles du symbole. De nos jours, vaincue sur tous les points de détails, elle attaque, dans la religion, les principes mêmes de la foi, et, pour l'Eglise, elle lui refuse même le droit à l'existence. Mais, tandis que les uns veulent tout nier au nom de la libre-pensée, tout égarer au nom de l'omnipotence de l'Etat, nous voyons, dans l'Eglise, et toujours contre l'Eglise et sa foi sainte, un semi-rationalisme et un catholicisme qui se dit libéral. En d'autres

termes, nous avons les semi-pélagiens de la théologie et les semi-révolutionnaires de la politique.

La condition de ces erreurs les oblige à beaucoup de tempéraments et les condamne à une nécessaire habileté. Personne n'a plus besoin de voile que les traîtres ; personne aussi, d'ordinaire, ne réussit mieux à s'en couvrir. Jansénisme et Pithou, pour ne citer que ces deux exemples, tout en distribuant le poison de l'hérésie, l'avaient pourtant assez dextrement dissimulé pour qu'il fallût deux siècles à le découvrir. L'un qui était érudit et magistrat, avait dressé quatre-vingt-trois articles en forme d'ordonnance judiciaires, et les avait appuyés de citations historiques ; à voir les articles, ils n'étaient que la codification de vieilles coutumes fort inoffensives ; à voir les preuves, il y avait de quoi se laisser prendre. L'autre, qui était évêque, en apparence fidèle et pieux, mourant dans la communion de l'Eglise et soumis au Saint-Siège, avait passé sa vie à écrire en latin un in-folio où il avait eu le talent de mettre partout une erreur qu'on ne voyait nulle part. Pithou, c'était Photius en toge, allant à la messe et faisant ses pâques ; Jansénisme, c'était Luther sous la mitre et gouvernant un diocèse : tous deux étaient des suppôts du démon, malgré toutes les apparences du contraire.

On discute deux siècles pour découvrir et frapper ces erreurs, on ne put ni les frapper ni même les découvrir. Toutes les deux étaient professées dans l'Eglise par des gens qui célébraient eux-mêmes l'intégrité de leur foi et faisaient ostentation de vertu, c'étaient des ennemis domestiques ; ils ravageaient la vigne du Seigneur en faisant semblant d'améliorer sa culture. Enfin le gallicanisme se réduisit lui-même à quatre articles, le jansénisme fut ramené, par un docteur de Navarre, à cinq propositions. Eût-on mis Pithou et Jansénisme sous le pressoir, il eût été difficile d'en mieux extraire la substance. Dès lors la controverse fut orientée, l'autorité put définir.

Depuis quinze années, on discute en France et en Canada le catholicisme libéral. De nombreux ouvrages l'ont attaqué et défendu, sans qu'on sache où le saisir. Si nous prétons l'oreille aux clameurs des catholiques libéraux, tantôt le catholicisme libéral n'existe pas ; tantôt, s'il existe, c'est pour se recommander par son orthodoxie, non moins que par l'éclat de ses œuvres et la ferveur de son dévouement. D'un autre côté, si nous interprétons, comme les catholiques libéraux, les paroles de Pie IX, tantôt le pontife, d'après eux, n'a point parlé ; tantôt s'il a parlé, c'est dans un sens absolu, et comme on dit vulgairement, pour ne rien dire. Au milieu de ces controverses toutefois l'erreur est sortie du vague ; elle a suffisamment accusé ses contours pour qu'il soit possible de la déterminer et de l'atteindre.

Nous pensons donc qu'il est aujourd'hui nécessaire de condenser les déclamations des catholiques libéraux en quatre propositions fondamentales, déjà condamnées par le Syllabus et par le concile du Vatican, erreurs qui, dans le sens admis par les catholiques libéraux, sont contraires à la foi et appellent la réprobation du Saint-Siège. Voici ces quatre propositions :

I. L'Eglise est une monarchie absolue qui doit être, par un 89 révolutionnaire, amenée à la forme d'une monarchie constitutionnelle, gouvernée par l'aristocratie des évêques et enseignée par des conciles déceunnaux.

II. On doit accepter, de la Révolution française, non par les crimes, ni les erreurs, mais les principes et l'esprit comme constituant un progrès social et une doctrine religieuse susceptible d'accord avec l'Evangile.

III. L'Evangile, ramené à la monarchie constitutionnelle et l'Etat fondé sur la déclaration des droits de l'homme, il faut établir leurs rapports par la juxtaposition de leurs sphères respectives, de manière que l'Eglise et l'Etat, marchant dans des voies parallèles, se rapprochent par la ligne des asymptotes, sans jamais se rencontrer, ni, à plus forte raison, se heurter.

IV. L'Etat et l'Eglise étant constitués dans une mutuelle indépendance, la société civile possède le plein droit de constituer elle-même ses pouvoirs en telle forme qui lui plaise et d'accorder à ses membres toutes les libertés imaginables, sans que ce plein droit puisse être restreint par aucune règle extérieure ou supérieure, ecclésiastique ou divine. En d'autres termes, le droit humain est absolu, la société est autonome.

En examinant ces quatre propositions, il est facile de s'apercevoir qu'elles précèdent de 89 et qu'elles ont pour objet d'appliquer, d'une manière régulière, la révolution française, d'abord à la constitution de l'Etat, ensuite à la constitution de l'Eglise. En suivant la généalogie des doctrines il ne serait pas difficile de faire remonter plus haut le catholicisme libéral ; nous espérons même découvrir un jour ses points de contact et ses rapports d'analogie ou d'identité tant avec le jansénisme qu'avec le gallicanisme. Mais, dans son état actuel, il est visible que le catholicisme libé-

ral procède de 89 ; il met Jésus-Christ à peu près de côté et veut régénérer l'humanité par des médicaments à l'usage externe. Mirabeau et Sieyès sont les sauveurs du monde, il n'y a plus qu'à accommoder leur thèse à la saine catholicité. Le souverain pontife est humblement prié, mais avec force cris et déclarations comminatoires, de présider cette belle cuisine.

A n'envisager que les apparences, le catholicisme libéral, non-seulement ne serait pas un mal mais un grand bien. Il ne s'agirait que d'ôter de l'histoire, certains petits détails qui ofusquent les impies ; que d'adoucir de l'Evangile certains textes qu'on solliciterait doucement à la complaisance ; que d'élever, dans l'Eglise, certaines traditions et certaines prérogatives du Saint-Siège. Moyennant quoi, tout le monde serait chrétien. Grâce à l'habileté de tels et tels, que je pourrais nommer, nous obtiendrions du coup, ce que les sages n'ont pas su faire : la fin de toutes les hérésies, la cessation de tous les schismes, l'accomplissement de la réjouissante prophétie : Unum ovile, mais sans le pastor.

Nous ne rappellerons pas ici combien les chefs du catholicisme libéral sont admirateurs de 89 et parlementaires ardents. Nous ne dirons rien de la frénésie avec laquelle leur faction, pendant le concile, parla du 89 dans l'Eglise, de la déconnaissance des conciles, de la non-opportunité de l'infailibilité pontificale. Nous ne dirons rien non plus des habiletés de leur retraite et des habiles transformations qui leur ont permis de se soumettre sans rien rétracter. Nous nous taisons sur leur rôle politique. Au concile, ils voulaient faire violence au Saint-Esprit ; en France, ils préparent aujourd'hui le lit de Robespierre, comme en Canada le génie révolutionnaire creuse son sillon petit à petit.

Nous n'avons personnellement ni ennemis, ni adversaires ; nous ne voyons, dans les catholiques libéraux, que des frères qui s'égarent et qui en égarent beaucoup d'autres. Le peu de catholiques qui nous restent, ils le perdraient, s'ils en avaient le crédit. Cependant nous laissons de côté les personnes, que nous tenons pour honorables ; nous respectons les intentions que nous croyons bonnes ; et si nous citons des noms propres, c'est uniquement pour qu'on ne nous accuse point de batailler contre les brouillards. — Pour nous, contre les catholiques libéraux, contre les libéraux purs, et contre les révolutionnaires, — trois espèces qui pour les principes se ramènent au même genre, — ce que nous soutenons, ce sont seulement des questions de doctrines. Nous dénonçons des erreurs qui ne peuvent qu'entraîner des désastres.

« On parle d'un mouvement religieux, dit Mgr. Gaume, mais quel est-il ? individuel ou social ? Les conversions suivent les particuliers, le retour aux principes peut seul sauver les nations. Or, quelle place ont reprises, dans les constitutions et les chartes modernes, les principes sociaux du christianisme ? L'amour, l'indifférence, la crainte ou la haine, lequel de ces sentiments domine notre époque, à l'égard de l'Eglise, cette grande monarchie des intelligences, établie dans le monde moral pur y maintenir l'harmonie, comme le soleil la maintient dans le monde planétaire ? qu'est devenue son indépendance territoriale, la soumission à ses préceptes, l'entière liberté de son action ? »

« On parle des crimes d'autres : où sont les iniquités privées et publiques commises par nos pères et que nous ne commettons plus, que nous commettons moins souvent, avec des caractères moins odieux, ou que nous expions par des remords plus sincères et par des réparations plus éclatantes ? Que disent chaque année les statistiques de la justice criminelle ? »

« Le naturalisme en religion, la centralisation en politique, l'affaiblissement du sens moral, le mépris de l'autorité, quel que soit son nom, l'empire ténébreux des sociétés secrètes, le règne visible du sensualisme, ces grands symptômes de décadence inconnus autrefois, sont des faits qui frappent tous les regards, et pour lesquels il n'y a pas de compensation (1). »

Et c'est quand le siècle s'égare et se corrompt à ce point, que les catholiques, les libéraux proposent les remèdes anodins de leur maladroite habileté ! L'émancipation progressive de l'Europe et du Canada de tout principe de l'Evangile, leur sortie de l'ordre catholique, la substitution en toutes choses de la souveraineté de l'homme à la souveraineté de Dieu : voilà le caractère distinctif de l'époque moderne, voilà le but que poursuit la Révolution. Et c'est quand cette furie se déchaîne sur le monde, avec la torche et le poignard, avec ses codes pires que tous ses crimes, c'est l'heure, où les catholiques libéraux proposent de faire la part du feu. On assierait Jésus-Christ, à Mirabeau, on compléterait l'Evangile par la déclaration des droits de l'homme et tout serait pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Nous élevons la voix contre ces inventions misérables ; nous dénonçons, au Saint-Siège, quoique déjà condamnées par son magistère suprême, les quatre erreurs

dogmatiques dont nous nous réservons de présenter à loisir la réfutation.

Le catholicisme libéral, c'est la peste servie dans un verre d'eau sucrée ; c'est, à l'état de dilution infinitésimale, la doctrine de l'impie du sensualisme et de l'anarchie.

Le parti libéral canadien ne peut se concilier avec une conscience qui a le véritable sens catholique.

(Suite.)

Un parti politique qui professe toutes les doctrines politico-religieuses condamnées par le Pape, peut-il s'accorder avec une conscience qui se forme sur le véritable enseignement catholique ? Evidemment non. Eh bien ! telles sont les doctrines qui sont attachées au cœur du parti libéral canadien. Impossible d'en douter, si l'on étudie sérieusement l'histoire de notre pays.

D'après l'éminente autorité que nous avons citée dans notre article précédent, le libéralisme radical d'Europe est le libéralisme impie au Canada. « Au Canada, dit-elle, dans le monde politique, les principes de 89 sont professés par un certain nombre de canadiens-français, comme l'attestent des documents publics, et par une foule de protestants. »

« Et sont-ils tous les partisans des principes de 89, en Canada ? Ils sont tous dans le parti libéral et pas ailleurs. Les arguments que nous avons apportés jusqu'ici à l'appui de notre thèse ne nous permettent plus d'en douter. Les hommes et les journaux qui « reconnaissent et défendent le principe essentiellement révolutionnaire « de la souveraineté du peuple et toutes « ses conséquences, » sont les chefs du parti libéral, sont les organes de ce parti, comme l'Avénir, le Pays, le Dérivateur, l'ancien National, l'Événement, le malheureux Bien Public, le Réveil, le National d'aujourd'hui, etc. Nous l'avons démontré, tous les membres du parti libéral sont nécessairement les adeptes des erreurs politico-religieuses que professent leurs chefs et leurs journaux. »

Il faut donc en arriver à la même conclusion que celle qui est déduite par le savant auteur de la brochure : « Coup d'œil sur le libéralisme Européen et sur le libéralisme canadien. » Cette conclusion est celle-ci : identité parfaite entre le libéralisme impie d'Europe et le libéralisme impie au Canada.

« Quant au libéralisme catholique, qui n'est que le fruit de l'influence pernicieuse que le libéralisme impie exerce sur les enfants de l'Eglise, c'est la même « autorité qui parle il se trouve en Europe chez les hommes qui, pour avoir la « paix avec les impies sur le terrain politique, transigent d'une façon ou d'une « autre sur les principes, et qui consentent, « par leur silence ou autrement à tous les « sacrifices qu'on exige d'eux, au détriment de la vérité et de la justice, dans « l'espoir d'éviter par là des luttes et des « combats qui entraîneraient, à leur avis, « de très-graves inconvénients. »

Eh bien ! Est-ce que l'histoire du parti libéral dans toutes ses phases et sous tous les noms dont ils s'est appelé pour se déguiser, ne nous montre pas aussi les mêmes hommes et les mêmes principes ? Qui peut, un moment, s'il sait raisonner, hésiter à croire que les libéraux en ce pays, les grils, les rouges, les nationards, les réformistes, n'aient tous été, au moins, des libéraux catholiques et ne soient tous aujourd'hui des libéraux radicaux, les uns de bonne foi, les autres de mauvaise foi ? Tout le monde, en effet, ne peut ignorer toutes les plaies que nous avons touchées dans le cours du développement de notre proposition à établir ; tous ceux qui ont des yeux pour voir ne peuvent pas nier l'attitude ennemie du parti libéral devant le droit du clergé catholique dans les élections.

Écoutez notre savant théologien : « Le libéralisme catholique, tel qu'il existe en Europe avec les caractères que lui assigne le Pape, existe-t-il aussi au Canada ? »

« Très-certainement oui ; et nous l'avons prouvé. Nous avons, en effet, des hommes, et en grand nombre, qui, tout en se disant bons et pieux catholiques, tendent néanmoins, par amour d'une fausse conciliation dans les questions politiques, une main amie aux libéraux avancés et aux protestants. Les faits « qui le prouvent sont nombreux et ont « beaucoup de retentissement parmi nous ; « impossible de les nier par conséquent. Il n'y a pas à nier non plus que les idées « catholiques libérales européennes sont « depuis longtemps préchées au Canada, « sur tous les tons et sous toutes les formes, depuis la thèse de théologie jusqu'à l'article de journal. »

D'où il faut conclure que le libéralisme catholique européen et le libéralisme catholique canadien diffèrent entre eux « comme blanc bonnet et bonnet blanc, « c'est-à-dire qu'ils ne diffèrent pas du tout et qu'ils ne sont qu'une seule et même chose. »

D'où il faut conclure encore que, si le libéralisme européen est condamné par

l'Eglise dans son ensemble et sa généralité, comme tout le monde l'admet, le libéralisme canadien l'est aussi de la même manière.

Eh bien ! tout le parti libéral est composé de tous ces hommes dont veut parler l'autorité imposante que nous venons de citer.

Voulez-vous, lecteurs, une autre preuve que le parti libéral canadien est opposé aux principes chrétiens. Ce sont les mandements de nos Seigneurs les Evêques contre le libéralisme et contre tous les journaux avancés qui ont été les organes de ce parti.

Nos libéraux prétendent encore « que le libéralisme au Canada est purement politique et qu'il n'est point condamné « comme politique. » Cette prétention est doublement fautive et est en contradiction avec tout ce que nous a toujours montré le parti libéral en ce pays, comme ailleurs, et avec la guerre actuelle qu'il fait au clergé catholique.

« Il n'y a pas plus de libéralisme pur « ment politique au Canada qu'en France « et qu'en Belgique, dit le théologien toujours de plus en plus fulminant, et nous « l'avons irréfutablement démontré en « montrant la parfaite identité du libéralisme d'ici et du libéralisme de là. Il est « politico-religieux. Le libéralisme « condamné est le libéralisme qu'on appelle « politique, qui a toujours une face religieuse ; le Pape le déclare expressément. »

« Les doctrines catholiques libérales, « dit-il au Cerole de St. Ambroise à Milan, « favorisent les enlacements de l'autorité séculière dans les choses spirituelles, ou au moins portent à tolérer les lois « les plus iniques. » Evidemment, il ne « peut être ici question que de politique en « rapport avec la religion. »

« A la députation française, il fait entendre ces mémorables paroles en Juillet « 1871 : « ce que je crains, c'est cette malheureuse politique, le libéralisme catholique. » Donc, le libéralisme catholique n'est « que l'équivalent, le synonyme de politique qui s'attaque à la religion. »

« Que nous reste-t-il à dire maintenant ? C'est ceci : Le parti libéral canadien ne peut pas se concilier avec une conscience qui a le véritable sens catholique. »

Jusqu'ici nous avons parfaitement démontré cette proposition. Si nous voulons sauver la Patrie menacée combattons le libéralisme, et nous forcerons le parti libéral à revenir à l'orthodoxie. Nous avons encore quelques arguments à apporter contre Rétribution et qui nous forceront à juger le parti libéral comme ennemi de la religion.

C'est évident, lecteurs, le parti libéral canadien est le disciple du génie révolutionnaire : ses principes ne sont pas et ne peuvent pas être dans une intelligence franchement attachée à l'orthodoxie ; sa morale est incompatible avec des mœurs vraiment chrétiennes ; sa justice ne doit pas être dans nos lois, quoique défectueuses sous bien des rapports ; son nom ne mérite pas d'être dans notre nom, quoiqu'il aime à le tourner en dérision en nous appelant ultramontains ; son culte qui a pour base fondamentale l'union entre la lumière et les ténébreux ne peut pas se trouver dans notre religion qui nous défend de servir deux maîtres à la fois ; son drapeau ne doit plus se présenter à la tête de notre société, parce qu'il porte dans ses plus ces mots : révolte à l'autorité de l'Eglise. Vous m'avez dit que vous n'avez pas encore vu ces mots révolutionnaires. Ne vous en laissez pas imposer par toutes leurs protestations hypocrites de leur soumission à l'enseignement catholique. Vous êtes catholiques : n'est-ce pas ? Eh bien ! si vous êtes capables de pousser votre vrai christianisme dans ses conséquences les plus proches, lisez cette inscription, guerre à l'influence indue du clergé dans les élections, et vous verrez sous elle : révolte à l'autorité de l'Eglise.

C'est votre conviction aussi, lecteurs, que les autres propositions que je viens d'énoncer, sont parfaitement justes, renferment la vérité dans toute sa simplicité, font voir sans exagération la nature et l'action du parti libéral en Canada. Les quelques articles qui précèdent confirment ces propositions.

Fasse le ciel que notre histoire n'ait pas à enregistrer les sinistres événements que ce parti pervers ne tardera pas de faire surgir, s'il n'est pas comprimé par la douce influence du véritable christianisme ! Il ne faut pas le laisser faire son chemin ! C'est le devoir de tout soldat de Jésus-Christ, de s'armer de la doctrine catholique pour combattre, pour frapper contre les autorités qu'elles soient, qui, conseillées par la prudence de la chair, abritent sous leur manteau le libéralisme canadien, pour en terrasser les défenseurs partout où ils se rencontrent, et pour mettre ensuite ce pauvre parti libéral dévoyé dans l'alignement de la tiare du Christ, représenté par les Pontifics romains.

Déjà je sens la satisfaction que donne l'accomplissement de ce devoir. Oui ! Il est bien doux de s'engager dans les combats du Seigneur, à l'exemple de tant d'autres combattants et d'un vieillard martyr pour son amour de la vérité et brillant déjà dans sa retraite de la couronne d'immortalité.

J'aurais considéré ma tâche comme accomplie, pour le moment, si je n'apercevais pas l'Erreur ou l'Ange lié par l'Orgueil se précipiter contre les principes catholiques pour leur jeter l'insulte et le mensonge. Cet Ange incarné s'est introduit, dit-on, dans le Séminaire de Québec et s'est chargé là d'un certain bagage de science théologique, dont il n'a pas le sens. Il paraît que certains ecclésiastiques de cette institution vraiment respectable mais dont quelques uns des membres sont autant portés à embrasser le libéralisme que le peuple Juif à tomber dans l'idolâtrie, se sont mis en relation avec cette Ange de l'Erreur ou du libéralisme et qu'ils lui ont donné une trop forte dose de théologie. Ce pauvre Ange lié par le génie de l'erreur est un bien triste personnage : il est l'humble serviteur du libéralisme ; il a une ignorance qui nous révèle la portée de son intelligence ; il est justement fait pour la mission qu'il a à remplir.

Je ne sais pas si cela dépend de ses maîtres québécois, toujours est-il qu'il a un corbeau tellement travaillé par les préjugés et l'erreur, que cet organe se montre comme très-réfractaire à l'enseignement théologique.

Quoi qu'il en soit, il est dangereux : c'est un ennemi de la vérité catholique. Il est d'autant plus à redouter pour la multitude qui ne réfléchit pas ; qu'il se donne une apparence plus décente et qu'il est plus habile à présenter des sophismes sous chaque de ses pas.

Ce soldat de l'Erreur, qui de nos jours s'appelle libéralisme, est monté, dans les colonnes de l'Événement, à l'assaut de la doctrine catholique. Il se fait connaître sous le nom de Rétribution. L'Événement, qui est tant libéral, se fait plaisir de se mettre à son service. Il le chérit tellement qu'il l'embrasse dans presque toutes ses colonnes. Pauvre journal insensé !

Ce n'est pas mon intention de venir discuter avec ce journal de mensonge et encore bien moins avec son hypocrite Rétribution. Je ne veux pas analyser toutes les monstruosités dont cette vieille hérétique devrait faire rougir de honte l'Événement, si ce dernier avait le sens de la vérité catholique. Ces monstruosités, bien qu'elles prennent une apparence de la vérité, ne laissent pas néanmoins de montrer la grossièreté, l'ignorance, la sottise qui les caractérisent, aux yeux de ceux qui veulent tant soit peu se donner la peine d'observer et de réfléchir.

Je ne serais certainement pas sérieux si je pensais qu'il me faut faire de longues démonstrations pour établir la véritable valeur de toutes les monstruosités de Rétribution. Nous allons seulement jeter un regard sur les articles échevelés de cette mauvaise Rétribution, et nous aurons encore une preuve du caractère révolutionnaire du parti libéral canadien. Voyons un peu sans entrer dans le détail et ce sera suffisant pour constater la dégradation de cette intelligence pervertie que Rétribution croit voir briller sur son front incliné dans la boque du rationalisme. Nous appellerons dorénavant ce pauvre Ange lié au libéralisme, notre vieille monomaniaque.

ELZÉAR RAQUIN. (A continuer.)

« La question de savoir lequel est le bon des deux grands sceaux de la Nouvelle-Ecosse continue à préoccuper vivement le monde officiel de cette province. Dans l'audience de la Cour du Banc de la Reine du 20, le juge en chef Sir Young a dit que le nouveau sceau était le seul légal, mais qu'il ne pense pas que des embarras doivent découler de l'usage qui a été fait jusqu'à ce jour de l'ancien sceau. Les juges Desbarres et McDonald se sont rangés à cette opinion. Mais elle a été combattue par les juges Wilkins et James. »

Ce dernier a soutenu que l'acte de la législature locale était rétroactif, et qu'il donnait au lieutenant gouverneur plein pouvoir d'établir le droit de présence. Il a maintenu en outre qu'aucun grand sceau ne peut être reconnu sans avoir été formellement et solennellement adopté en conseil par le gouverneur.

Le juge Wilkins n'est pas d'avis que l'acte provincial soit rétroactif, mais il s'est déclaré qu'on a eu raison d'employer l'ancien sceau, et qu'il n'appartient pas à la Cour de prononcer sur la validité d'un grand sceau de la province apposé sur un document quelconque.

La Cour a rendu une décision conforme à l'opinion du juge en chef, mais appel va être interjeté, soit devant la Cour Suprême du Canada, soit devant le Conseil Privé en Angleterre.

Dans la séance de l'assemblée du même jour, le secrétaire provincial a requis l'envoi d'une pétition à Sa Majesté pour la prier de fixer par une loi les doutes existants touchant la validité du grand sceau de la province.

Picotta, Duplatric, etc. — Pour vous préserver de ces terribles maladies achetez un flacon de Saitcol Dusaile.

PELERINAGE A ROME

SOUS LA PRESIDENCE DE Sa Grandr. Mgr. de Sherbrooke. PROGRAMME. 1o Le départ aura lieu le 11 avril, à 2 hrs. P. M., de la cathédrale de Montréal, pour de la se rendre à la gare Bonaventure.

CONDITIONS. 1o Pour tout le trajet de New-York à Rome et pour la traversée du retour, en première classe, et sur terre et sur mer, prix : \$180.00.

2o Les billets de la traversée du retour sont bons pour toute l'année 1877. 3o Tous les catholiques de la Province ecclésiastique de Québec sont invités à prendre part au pèlerinage.

4o Les dames pour être admises devront être accompagnées ou de leur mari ou de leur père; seront aussi reçues les dames adjointes à une autre dame accompagnée de son mari.

5o Application devra être faite et l'argent envoyé à M. l'abbé N. Laliberté, à l'archevêché de Québec, ou à M. le chanoine E Moreau, à l'Evêché de Montréal, avant le 28 mars.

NOTES—I. Les cabines seront retenues au fur et à mesure que les noms seront envoyés aux adresses susdites.

II. Les billets pour les deux traversées et ceux du chemin de fer de Cherbourg à Rome seront mis entre les mains de chacun des pèlerins avant le départ de Montréal.

III. Les billets de retour sont pour Québec durant la navigation dans le St. Laurent, et pour Portland après la fermeture de la navigation du fleuve.

IV. De Cherbourg à Rome, il n'y a que les frais de transport qui soient couverts par la somme de 180 piastres; la pension et le logement étant à la charge de chacun.

DEMEMAGEMENT. MESSIEURS BEACHEMIN & VALOIS

Ont l'honneur d'informer le public et leurs clients qu'ils ont transporté leur LIBRAIRIE des Nos. 237 et 239, Rue St. Paul, aux Nos. 256 et 258, de la même Rue, dans la grande et belle bâtisse occupée ci-devant par MM. H. Lafleur & Cie., Importateurs de Marchandises Sèches, à quelques pas seulement de leur ancien magasin, sur l'autre côté de la Rue, en montant.

Qu'on veuille bien se rappeler la nouvelle adresse: Nos. 256 et 258, Rue St. Paul. MONTREAL.

10 Janvier 1877. bm-17

CANADA: Province de Québec, COUR SUPERIEURE District de Montréal. DAME ODILE DAGENAIS, de la paroisse St. Jean-Baptiste, dans le district de Montréal, épouse de THEOPHILE ROSE, Entrepreneur, du même lieu, autorisée en justice à l'effet des présentes.

Le dit THEOPHILE ROSE, du même lieu, Défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause. Montréal, 7 Mars, 1877.

BOURGOUIN & LACOSTE, Avocats de la Demanderesse. COUR SUPERIEURE.

No. 776. Province de Québec, COUR SUPERIEURE District de Montréal. AVIS est par les présentes donné, que DAME MARCELLE LEBEAU, de la paroisse de Chamby, épouse de JOSEPH ANTOINE MAURICE, du même lieu, autorisée en justice à l'effet des présentes.

Le dit JOSEPH ANTOINE MAURICE, du même lieu, Défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause. Montréal, 27 février 1877.

BOURGOUIN & LACOSTE, Avocats de la Demanderesse. COUR SUPERIEURE.

No. 776. Province de Québec, COUR SUPERIEURE District de Montréal. AVIS est par les présentes donné, que DAME MARCELLE LEBEAU, de la paroisse de Chamby, épouse de JOSEPH ANTOINE MAURICE, du même lieu, autorisée en justice à l'effet des présentes.

BOURGOUIN & LACOSTE, Avocats de la Demanderesse. COUR SUPERIEURE.

LIGNE DIRECTE BOSTON ET MONTREAL.

Route la plus directe par la ligne du Central Vermont.

ARRANGEMENTS D'ETE, COMMENCANT LE 29 MAI 1876.

L'EXPRESS DE JOUR part de Montréal à 9 hrs. a.m., arrivant à Boston via Lowell à 9 hrs. p.m.

EXPRESS DE NUIT de Montréal à 3 hrs. p.m., pour Boston via Lowell, Lawrence ou Fitchburg; aussi pour New-York via Springfield ou Troy, arrivant à Boston à 7 hrs. a.m. et à New-York via Troy à 7 hrs. p.m., et via Springfield à 12 hrs. p.m.

TRAINS POUR LE NORD et L'OUEST

EXPRESS DE JOUR de Boston via Lowell à 8 hrs. a.m., de Troy, à 8 hrs. a.m., arrivant à Montréal à 9 hrs. p.m.

EXPRESS-Quinte Troy, N. Y., à 8 hrs. a.m. arrivant à Montréal à 7 hrs. p.m. Ce train se relie à Troy avec le Fast Mail Train, quittant New-York à 4 heures du matin.

EXPRESS DE NUIT de Boston à 6 hrs. p.m., via Lowell et New-York à 3 heures p.m., via Springfield, et via Troy à 4 hrs. p.m., arrivant à Montréal à 8 hrs. a.m.

Les chars d'omnibus Pullman sont attachés au train express de nuit entre Montréal et Boston et Montréal et Springfield, et des chars d'omnibus de Wagner entre St. Albans et New York via Troy.

Des chars salons de Pullman sur les trains express de jour entre Montréal et Boston. Pour les billets et conditions de fret, s'adresser au bureau du Central Vermont, 136, Rue St. Jacques.

J. W. HOBART, Surint. Genl. 27 Mars 1876.

LE LAIT DE MAGNESE DE PHILIPPS est une préparation que nous soumettons au jugement éclairé du public. Etant liquide et libre d'acide carbonique, il est clair et évident qu'elle seule a le droit d'être considérée comme la Magnésie exclusive à user dans le traitement des malades. Son goût agréable et sa suavité semblable à celle du lait, la rendent très-précieuse pour les enfants et dans les engagements des organes digestifs des adultes. A vendre chez tous les Pharmaciens.

O. DEBLOIS FABRICANT DE

Dalles, Dalleaux, CORNICHERS EN TOLB GALVANISÉE

COUVERTURES EN ARDOISE, et autres métaux, etc.

Ouvrages en Plomb, Gaz et Fournaises.

Bureau: 220 Rue St. Laurent, Atelier: 270 1/2 Rue St. Charles Borromée

MÈRES SAUVEZ VOS ENFANTS!

Le remède le plus efficace pour la destruction des Vers qui sont encore connus sont

LES PASTILLES-AVERS VÉGÉTALES DE DEVINS

Admises et recommandées par la Faculté Médicale comme spécifique pour tous les cas de vers intestinaux.

1877 1877 GRAINES

FLEURS et JARDINS

Nous venons de recevoir nos Graines des meilleurs cultivateurs d'Europe et de l'Amérique. Graines de Gros Oignons Rouges. Nous avons pris le plus grand soin possible en choisissant notre graine de gros oignons rouges et nous sommes certains de donner entière satisfaction à nos pratiques, comme le certifie le montre.

MM. Devins & Bolton, 270 1/2 Rue St. Charles Borromée

Des 600 graines de gros oignons rouges prises de votre provision, 540 ont produit. On ne peut désirer une meilleure preuve de la pureté et de la fraîcheur de votre graine.

LOUIS KERSSE, jardinier. JOSEPH GUILBAULT, assist. do.

Jardin d'hiver, Carré Viger Montréal.

Nous offrons aussi en vente aux cultivateurs et aux sociétés d'agriculture, des Graines de Mil et toutes espèces de Graines de Trèfle, en gros et en détail.

DEVINS & BOLTON, Voisin du Palais de Justice, Montréal.

6 Mars 1877.

VIN DE QUININE

DE DEVINS & BOLTON

33

VIN DE QUININE

DE DEVINS & BOLTON

33

MEDECINES.

AUCUN TONIQUE VIN DE QUININE

DE CAMPBELL,

et aucune Médecine de nos Jours a obtenu un Succès Semblable, agissant principalement sur cet organe le plus important du système que l'on appelle

"L'ESTOMAC."

Ce remède est d'une valeur inappréciable dans les cas où la digestion est faible et irrégulière, ainsi que dans ceux de découragement et quand le manque d'énergie vitale se fait sentir.

Des milliers de personnes peuvent attester que c'est sans contredit la meilleure Médecine Tonique du Siècle.

Evitez les contrefaçons et rappelez-vous que le Vin de Quinine de Campbell est le seul qui soit original et réel.

En vente chez Gravel & frères, coin des rues St. Laurent et Craig. J. Q. 0-33

AUX COMMISSAIRES D'ECOLÉS

POUR LA REPRISE DES COURS ELEMENTAIRES.

PREMIERE MISE EN VENTE DES INTERESSANTS

LIVRES DE LECTURE

DE M. A. N. MONTPETIT.

Adoptés par le Conseil de l'Instruction Publique dans le concours de 1874.

Seule Série approuvée par le conseil de l'Instruction Publique de la province de Québec, par S. G. l'Archevêque de Québec et par N. S. les évêques du Canada.

LE PREMIER LIVRE DE LECTURE, vol. format in-18, d'environ 160 pages, texte encadré, illustré de 32 gravures, cartonnage, couverture imprimée, la doz. \$1.20.

LE DEUXIEME LIVRE DE LECTURE, vol. format in-18, 240 pages, texte encadré, illustré de 40 gravures, cartonnage, couverture imprimée, la doz. \$1.80.

LE TROISIEME LIVRE DE LECTURE, vol. format in-18 de 320 pages, texte encadré, illustré de 56 gravures, cartonnage, couverture imprimée, la doz. \$2.40.

LES QUATRIEME ET CINQUIEME LIVRES seront mis en vente dans le courant de l'année 1876.

NOUVELLE METHODE POUR APPRENDRE A BIEN LIRE—nouvelle édition complètement revue et augmentée, par F. E. Juncu, inspecteur d'écoles, vol. format in-12 de 96 pages, texte encadré, cartonnage, couverture imprimée, la doz. \$1.50.

NOUVEAU TRAITE ELEMENTAIRE D'ARTHEMATIQUE A L'USAGE DES ECOLES—Deuxième édition, complètement revue et augmentée par L. H. Bales, instituteur, vol. format in-12 de 180 pages, cartonnage, couverture imprimée, la doz. \$2.50.

NOUVELLE METHODE D'ECRIURE THEORIQUE ET PRACTIQUE, approuvée par le Conseil de l'Instruction Publique, cette méthode comprend une série de sept cahiers gradués de 24 pages chaque, la doz. 80 cts.

NOUVELLE CARTE DE LA PUISSANCE DU CANADA, comprenant les provinces de Québec, Ontario, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest, l'île du Prince-Edouard, Terre-neuve et une partie des Etats-Unis, TEXTE EN FRANCAIS, format 26 par 28 pouces, coloriée, collée sur toile, vernie et montée sur rouleaux, \$2.50.

NOUVEL ABREGE DE GEOGRAPHIE MODERNE, à l'usage de la jeunesse, par M. l'abbé La Gauthier, vol. in-12 cartonné, la doz. \$4.00

ELEMENTS DE GEOGRAPHIE MODERNE, à l'usage des écoles élémentaires; nouvelle édition avec questionnaire, vol. in-12, cartonné, la doz. \$1.20.

En vente chez J. B. ROLLAND & FILS, Editeurs-Propriétaires.

Et chez les Libraires et les principaux marchands.

AU CLERGÉ ET AUX COMMUNAUTÉS.

Nous avons constamment en main:

Cire Blanche, Paraffine, Blanc de Baleine, Huile d'Olive d'une qualité supérieure pour les Autels, Veilleuses de toutes sortes, Encens à la boîte ou à la livre.

Et nous sommes prêts à remplir toutes commandes que nous recevrons, et à les expédier sans délai, au plus bas prix possible.

DEVINS & BOLTON, Pharmaciens, Voisin du Palais de Justice, Montréal.

EAU MINÉRALE NATURELLE VICHY

Source de l'Etat. Applications en médecine: GRAVES-GRÈLES. Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgement du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.

NEURALGIE. Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.

HAÛTITIVES. Prurigo comme l'Eau de Cologne. Administration de la Compagnie concessionnaire: PARIS, 22, boulevard Montmartre.

EXIGER le NOM de LA SOURCE sur la capsule.

AVIS.—Nous avons nommé MM. Devins & Bolton de Montréal nos seuls Agents pour la vente des Eaux de Vichy en Canada; le public peut donc être assuré qu'on pourra lui fournir constamment les véritables Eaux de Sources de Vichy à \$3 00 la douzaine.

AVIS.—Nous, soussignés, membres de la Compagnie Mutuelle d'Assurance contre le feu des comités de Chamby, Laval et Jacques-Cartier, convoquons une assemblée des membres de la susdite Compagnie, afin d'élire les directeurs. Cette assemblée aura lieu le septième jour du mois d'Avril 1877, à St. Hubert, à dix heures du matin, dans la Salle du Major François Charon.

En foi de quoi nous avons signés: Thomas A. Evans, F. Filiatrault, Etienne Demers, Antoine Gauthier, Pierre Bruno, Frs. Charon, Edouard Tremblay, Pierre Dubuc, Charles Deniger, Ovide Dufresne.

NOUVELLE ANNONCE.

PAPIER

de Fabrique Rigolot.

RIGOLLOT

ou Moutarde en Feuilles

POUR SYNAPISMES

Adopté par les hôpitaux de Paris, par les ambulances et hôpitaux militaires, par la marine nationale française et par la marine royale anglaise.

MÉDAILLE D'ARGENT A L'EXPOSITION INTERNATIONALE DU HAVRE, 1868.

MÉDAILLE D'ARGENT A L'EXPOSITION DE PARIS, 1872.

MÉDAILLE DE BRONZE A L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE TRIESTE, 1871

MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE LYON, 1872.

DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION MARITIME DE PARIS, 1875.

Sous le nom de Moutarde en feuilles, j'ai innové une forme nouvelle de sinapismes qui supprime tous les inconvénients attachés à l'emploi de la farine de moutarde en cataplasme.

Au lieu des opérations multiples, désagréables et dispendieuses que nécessite l'application d'un sinapisme par la méthode ordinaire, il suffit de mouiller une de ces feuilles en la plongeant dans l'eau ordinaire pendant une demie minute, et de l'appliquer ensuite sur la peau, pour obtenir le même effet qu'avait un cataplasme de moutarde. On évite ainsi de salir les linges, d'incommoder le malade et son entourage par l'odeur désagréable et la vapeur acide qui s'exhalent du cataplasme.

Voici, d'ailleurs, en quels termes les maîtres de la science caractérisent cette nouvelle forme de sinapisme. Je leur laisse la parole, ne voulant pas faire moi-même l'éloge de mon invention.

P. RIGOLLOT, Ancien interne des hôpitaux, lauréat de l'École de Pharmacie, 24, avenue Victoria, Paris.

Conservé à la poudre de Moutarde toutes ses propriétés, obtenu en peu d'instants, avec facilité, un effet décisif, avec la moindre quantité possible de médicaments, voilà les problèmes que M. Rigollot a résolus de la manière la plus heureuse; aussi, son Sinapisme en feuilles se trouve-t-il dans toutes les familles car la révélation rapide qu'on obtient ainsi est une médication d'urgence dont l'opportunité se rencontre dans bien des maladies, etc.

A. BOUCHARDA, Professeur d'hygiène de la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie de médecine. (Annuaire de Thérapeutique, —1868, page 201.)

Sous le nom de Moutarde en feuilles, M. Rigollot a introduit dans la thérapeutique des sinapismes extrêmement actifs et très commodes, dont l'usage a été adopté dans les hôpitaux de Paris etc.

"REGNAULD, Professeur à la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie de médecine, directeur de la Pharmacie centrale des hôpitaux. (Traité de Pharmacie théorique et pratique, de Soubeiran, 6e édition, page 675.)

Le précédent Annuaire a fait connaître un des premiers cette ingénieuse invention (la moutarde en feuilles de Paul Rigollot, dont l'apparition était toute récente, et nous lui prédisions un succès qui ne fut jamais démenti aux choses utiles, au progrès véritable.

Nous y revenons après un an d'épreuves thérapeutiques, pour constater que le nouveau Sinapisme a pleinement réussi. Le corps médical tout entier l'a accueilli avec une faveur unanime.

Les inventions réellement bonnes sont si rares par le temps présent, qu'on ne s'étonnera pas de nous voir faire à celle-ci un confirmé notre pronostic favorable par un an d'heureuses expériences.

PARIS, L. Ancien préparateur de l'École de Pharmacie de Paris, etc. (Annuaire pharmaceutique, 1869, page 239.)

OBSERVATION IMPORTANTE.

Le Papier Rigollot a une qualité précieuse dans les cas graves, celle d'agir de suite. C'est un médicament sérieux. Pour les enfants et les personnes délicates ou nerveuses, on a un moyen très simple de graduer à volonté, et suivant l'impressionnabilité du sujet, l'action du sinapisme, en interposant, suivant le cas, deux ou trois feuilles de Papier buvard mouillées, entre le sinapisme et la peau. Un vieux linge fin mouillé (percale ou jaconas) remplit le même office que le papier buvard.

Pour la Vente en gros: 24, Avenue Victoria, 24, a Paris.

Pour la vente au détail: Dans toutes les Pharmacies.

AGENT POUR LE CANADA: A. DELAU, Montréal, 223, Rue McGill.

ORNEMENTS D'EGLISES, ETC.

MAISON CANADIENNE D'Ornements d'Eglises!

270 Rue Notre-Dame, Montreal.

AGENTS GÉNÉRAUX Pour la Maison

FRANCE

PROF. ROBERT & FILS

POUR LA

Statuaire Religieuse

Chemins-Croix, etc.

COUTU & LANCTOT

Constantement en Magasin VIN DE MESSE, analysé et spécialement recommandé par les Autorités Ecclésiastiques.

Huile d'Olive de première qualité, Veilleuses et Flottants de toutes sortes, Cierges, Bougies, Encens, Mörinos à Soutane, Ceintures, laine ou soie, Barettes, etc.

Pour Communautés.—Un assortiment complet de Sacs Noir, Blanc et Violet.

Pour Collèges.—Draps, Casquettes et Ceintures blanches ou vertes pour Ecoles, Coton et Toile à Draps, Couvertures de Lits, etc., etc.

Nous avons l'honneur d'informer les Messieurs du Clergé, les Communautés Religieuses et le public que nous avons conclu des arrangements pour la représentation de la célèbre maison SHONINGER pour leurs HARMONIUMS-ORGUES.

Ce nouvel article ajouté à notre commerce d'ORNEMENTS D'EGLISES, n'augmentant pas nos dépenses, nous pouvons pour cette raison les vendre de 30 à 50 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

Ayant d'accepter cette agence, nous avons pris toutes les mesures nécessaires pour nous assurer que ces instruments sont les mieux finis de tous ceux qui sont offerts en vente, nous en avons déjà plusieurs de placés qui donnent une bonne satisfaction.

Des catalogues illustrés seront envoyés sur demande. L'emballage pour chaque instrument ne coûte rien. Pour autres informations s'adresser à

COUTU & LANCTOT, 270, Rue Notre-Dame, Montreal. 20 Juillet 1876.

EAU du D^r A. HOLTZ

POUR LA COLORATION DES CHEVEUX

L'Eau du D^r Holtz est une composition essentiellement végétale, dont l'usage est d'une innocuité parfaite. Grâce à cette propriété qui la rend sans rivale, l'Eau du D^r Holtz ne présente jamais l'inconvénient d'imprimer aux cheveux ces teintures exagérées et de mauvais goût que donnent la plupart des autres préparations.

Guidé par ses connaissances spéciales et de sérieuses expériences chimiques, le D^r Holtz est arrivé à la découverte des plantes les plus riches en sucs tinctoriaux, balsamiques et curatifs; et c'est ainsi qu'il est parvenu à composer une eau qu'on peut appeler le régénérateur par excellence de la chevelure.

Dépôt Général à Paris: V^o HOLTZ 12, RUE PAPILLON, 12

OPPRESSIONS ASTHMES NEURALGIES

Toux, Rhumes, Catarrhes

La fumée étant ASPIRÉE, pénètre dans la Poitrine, calme le Système nerveux, facilite l'expectoration et favorise les fonctions des organes respiratoires.

Paris, Vente en gros, J. ESPIC, 128, rue Saint-Lazare. A. DELAU, agent, N^o 225, à Montréal. — J. E. BURKE, à Québec.



La POUDRE DE LUGO aujourd'hui connue sous le nom de QUINQUINA dont les propriétés fébrifuges furent découvertes par les missionnaires Jésuites du Pérou, possède des vertus et qualités reconnues par plusieurs des principaux médecins de la Puissance.

Sous le pontificat de Urbain VII, le cardinal de Lugo importa à Rome cette poudre merveilleuse qui donna des résultats plus consolants.—Depuis sa découverte et ses heureux résultats, cet article est en vogue dans tous les pays du monde.

Le R. P. Annot (Français) qui fut confesseur de Louis XIV, pendant plusieurs années, obtint la guérison de ce monarque. Aussitôt elle fut répandue par toute la France et ramena à la santé plusieurs personnes atteintes des fièvres et autres maladies. D'autres pères de la Compagnie de Jésus l'introduisirent en Chine où il guérit l'empereur Kang Hi, ce qui contribua à assurer aux missionnaires Jésuites la protection du grand prince.

Ainsi, après ces quelques lignes, preuves de tant de guérisons et d'approbation, on ne peut douter de l'efficacité du

Vin de Quinine de Campbell.

En faisant usage de ce "TONIQUE CORDIAL" les personnes malades ou malheureuses, deviennent, (comme il l'est prouvé chaque jour,) forte en bonne santé et heureuse.

Pour un piastre on peut se procurer une bouteille de ce merveilleux remède chez MM. KENNETH, CAMPBELL & Cie, Medical Hall, chez MM. E. Mathieu et frère, 88 rue Notre-Dame, ou chez les principaux Pharmaciens et Epiciers de Montréal et des villes de la Puissance.

19 Février 1876.

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCE AGRICOLE D'OTTAWA
CAPITAL, 1,000,000

BUREAU PRINCIPAL..... OTTAWA
Président, L'HON. JAMES SKEAD, | Secrétaire, JAMES BLACKBURN,



DIRECTEURS A MONTREAL: JOHN S. HALL, Ecr. Maire, Rivière St. Pierre... G. H. PATTERSON, Agent-General, 97, RUE S. JACQUES, Coin de la Place d'Armes.

COMPAGNIE D'ASSURANCE AGRICOLE DU CANADA.

180, RUE ST. JACQUES, MONTREAL. Capital, - - - - \$1,000,000.

Elle Assure les Fermes et les Residences Privées.



AVANTAGES OFFERTS: La compagnie est limitée par sa Charte et n'assure rien de plus hasardeux que les Residences et les Propriétés des Cultivateurs... OFFICIERS: Wm. ASHES, Président. A. DESJARDINS, M. P., Vice-Président.

"COMPAGNIE D'ASSURANCE NATIONALE."

(INCORPORÉE PAR ACTE SPÉCIAL DU GOUVERNEMENT.) CAPITAL - - - - - \$2,000,000 AVEC POUVOIR D'AUGMENTER JUSQU'A \$5,000,000.

BUREAU PRINCIPAL, 186, RUE ST. JACQUES, MONTREAL. PRESIDENT—ALEX. W. OGILVIE, Ecr., M. P. P. 1ER VICE-PRESIDENT—WILLIAM ANGUS, Ecr.

DIRECTEURS: ALEX. OGILVIE, Ecr., M. P. P. WILLIAM ANGUS, Ecr. EDWARD H. GOFF, Ecr. DAVID SINCLAIR, Ecr.

BANQUE D'ECHANGE DU CANADA PROSPECTUS.

La COMPAGNIE D'ASSURANCE NATIONALE de Montréal a été incorporée en vertu d'un acte passé à la dernière session du Parlement de la Puissance dans le but de s'occuper des affaires d'assurance... EDWARD H. GOFF, Administrateur pro-tem.

ORNEMENTS D'EGLISES—LOTTERIE, ETC.

MANUFACTURE FRANCAISE D'Ornements d'Eglises 220, Rue Notre-Dame, Montreal.

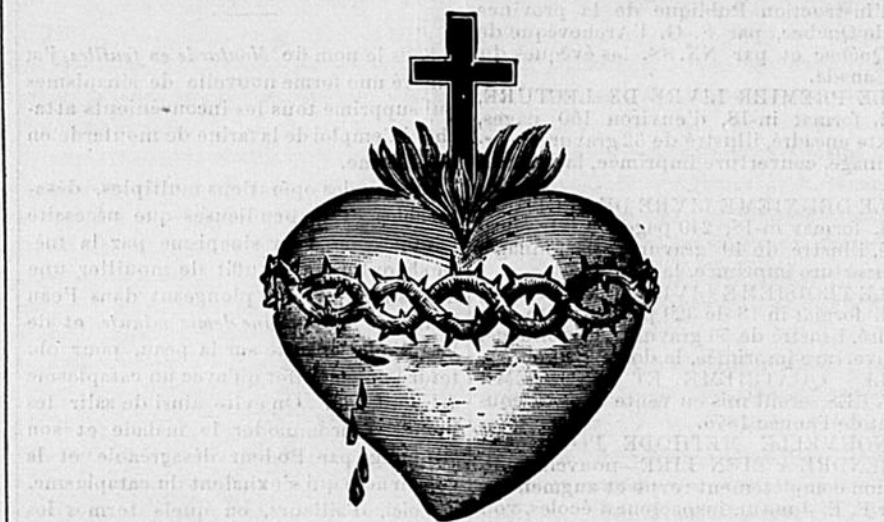
COULAZOU & BEULLAC

Dépôt de Statues et Vitreaux des Etablissements Artistiques de Bar-le-Duc (France), approuvés par Notre Saint Père le Pape Pie IX, bref du 5 Mai 1865.

ATELIER DE Peinture et de Decoration Religieuse DANS LES DEPENDANCES DE L'ETABLISSEMENT.

Succursales: Lyon, Paris, Metz, Bruxelles, Londres et Montreal.

Médailles d'or 1ère classe pour les broderies, bronzes et orfèvrerie d'Eglise aux expositions de Marseille, Montpellier et Nîmes. Grand prix d'honneur pour les vitreaux d'église, Rome 1870, 1er prix pour la statuaria religieuse Rome 1870.



Grande Loterie du Sacré-Coeur

Cette Loterie, destinée à venir en aide à trois grandes œuvres catholiques: le Carmel, le Collège Commercial des Frères des Ecoles Chrétiennes et l'Eglise de l'Immaculée Conception, est hautement approuvée par Sa Grandeur Mgr. l'Evêque de Montréal.

Elle est sous le patronage de l'Hon. Juge Coursol, Président du Comité du Sacré-Coeur, des Honorables J. A. Chapleau et Gédéon Ouimet, de L. A. Jetté, M. P. R. A. R. Hubert, Protonotaire, C. A. Leblanc, Shérif, E. H. Trudel, M. D., M. P. Ryan, O. J. Devlin, Alfred Laroque, sr., C. Rodier, Pierre l'Espérance et de Michel Stewart, Ecr., et sous la surveillance des membres de trois comités.

Table with 3 columns: Description of items (e.g., Bourse en or, 1 do, 10 do), and corresponding values in dollars and cents.

Toutes les plus sages précautions ont été prises pour que cette loterie s'effectue avec la plus stricte honnêteté, le comité de Direction est composé d'un Prêtre, du Visiteur Provincial des frères des Ecoles Chrétiennes et de plusieurs citoyens d'une loyauté parfaite qui président à toutes les affaires de la Loterie et le Directeur-Gérant a fourni un cautionnement considérable.

Le jour du tirage est fixé au quinze Août 1877. Les billets sont en vente au bureau du Directeur-Gérant. Tout billet qui ne porte pas les signatures de F. X. Lanthier, Ecr., Président du Comité de Direction; Benjamin Clément, Ecr., Secrétaire-Trésorier du bureau de Direction et de F. X. Coehue, Ecr., Directeur-Gérant ainsi que le cachet de la Loterie du Sacré-Coeur est une contrefaçon et les porteurs des billets contrefaits seront sévèrement punis.

AUX RENTIERS! Une personne respectable, ayant un petit capital à offrir et pour lequel on lui donnerait des sûretés, trouverait, dans une belle campagne, à vivre confortablement à la fortune du pot.

A VENDRE! AUX IMPRIMEURS et RELEURS MAGNIFIQUE MACHINE A COUPER LE PAPIER (A la main)

Cette Machine, qui a coûtée \$80.00, est en parfait ordre; et n'est vendue que pour faire place à une machine marchant à la vapeur.

A VENDRE A CE BUREAU: BLANCS de LICENCES POUR LA CAMPAGNE

Blancs de Licence pour Auberge Blancs de Licence pour Epicier

FERRONNERIES

MAGASIN CANADIEN DE FERRONNERIES H. BELIVEAU

FERRONNERIES ET FABRICANT DE FERBLANTERIES

193 et 195 Rue St. Paul MONTREAL

M. H. R. tient toujours un assortiment complet D'HUILE, TEREBENTINE, PEINTURES, MASTIC, VERNIS, VITRES, ETC., ETC.

Poeles de toutes sortes

POELES DOUBLES, à bois, à un ou deux fourneaux, POELES DE CUISINE, à charbon et à bois. Il pourra toujours disposer de tous les poeles dont les noms suivent et jouissant, à justes titres, de la plus grande renommée, tant sous le rapport de la commodité, que sous celui de l'économie.

L'ORIENTAL, do LE PROTECTOR GLOBE STOVE LE MAMMOTH HEATHER, do LE PRINCE ROYAL, sans aucun doute le meilleur poêle à Charbon de Cuisine qui soit sur le marché.

DE LA MEILLEURE QUALITÉ, d'une grande variété et présenteront les patrons les plus nouveaux. Les ordres pour lotures ou pour réparations des toits seront promptement exécutés, à des PRIX EXTREMEMENT MODÉRÉS

No. 193 ET 195 RUE ST. PAUL MONTREAL. 1er Novembre, 1873.

FERRONNERIES!!! FERBLANTERIES!!! CORNICHES ET ORNEMENTS DE RIDEAUX

L. J. A. SURVEYER MARCHAND DE FERRONNERIES ET FABRICANT DE FERBLANTERIES EN GROS ET EN DETAIL No 254 RUE CRAIG

M. L. J. A. SURVEYER a le plaisir d'annoncer à ses pratiques et au public en général qu'il tiendra toujours, comme par le passé, le meilleur assortiment de Toiles de Cuisine et de passage, au nombre desquels se trouve le meilleur Poêle à Charbon de Passage, dit:

AMERICAN BASE BURNER

C'est le plus parfait que l'on connaisse. M. L. J. A. B. attire aussi l'attention sur un grand assortiment de CORNICHES ET ORNEMENTS DE RIDEAUX.

Son département de la Ferblanterie ne laisse rien à désirer. Ses ouvriers sont des plus habiles et les matériaux de la meilleure qualité.

On trouvera toujours chez lui le meilleur assortiment de POELES, FERRONNERIES, FERBLANTERIES, COUVELLERIES, COUCHETTES EN FER, Etc., etc., etc.

L. J. A. SURVEYER, No. 254 Rue Craig MONTREAL. 1er Novembre, 1873.

NARCISSE BEAUDRY HORLOGER ORFÈVRE ET BIJOUTIER

44, COTE ST. LAMBERT, MONTREAL

M. Narcisse Beaudry offre ses remerciements les plus sincères à ceux qui ont bien voulu jusqu'à ce jour lui offrir leur patronage.

Il annonce avec plaisir à ses amis et au public que ses opérations lui ont permis d'augmenter et de varier l'assortiment de ses bijoux et de ses pierres précieuses.

Ses diamants sont de la plus belle eau et le fini artistique avec lequel ils sont enchassés, démontre hautement de son habileté et de celle de ses ouvriers. Toutes les variétés de pierres précieuses en usage pour les bagues, sont dans ses vitrines où les connaisseurs auront l'avantage de faire leur choix.

M. Beaudry se charge comme par le passé de la confection de toute espèce de bijoux et il en fournit les matériaux et la main-d'œuvre à des prix défiant toute compétition.

Au nombre de ses spécialités, M. Beaudry entend la réparation des ornements d'Eglise, et il invite tout particulièrement les membres du clergé de cette Province à venir visiter son établissement.

Réparations faites aux montres des membres du clergé à 25 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Montre d'articles de son atelier est garanti.

PUBLICATIONS.

"Le Franc-Parleur" ETABLISSEMENT D'IMPRIMERIE ET DE PUBLICATIONS THEOLOGIQUES, PHILOSOPHIQUES, ETC., ETC.

Taux d'abonnement au journal: Canada ... \$3.00 par année (Payable d'avance) Etats-Unis (en or) ... \$3.50 " (Payable d'avance)

Par numéro, ... 3 centins. L'abonnement sera de six mois ou d'un an. L'Edition paraît le MARDI et le VENDREDI.

Les frais de poste que les abonnés ont à payer à leurs bureaux de postes respectifs sont de cinq centins par trois mois en Canada, et aux Etats-Unis ces frais de postes sont payable d'avance.

Tarif des annonces: Pour une annonce ordinaire de Naissance, de Mariage ou de Décès, 50 centins; gratis pour non abonnés; pourvu que dans les deux cas elle ne contienne pas plus de 15 mots. Informations avis, etc. publiés dans le corps du journal par la manière courante, 2 centins par mot pour chaque insertion; à moins de 10 mots pour les annonces, 5 centins la ligne pour la première insertion, et 2 centins la ligne pour chaque insertion subséquente.

Les annonces doivent être envoyées avant le Lundi et le Jeudi soir. Toute annonce envoyée sans mentionner le nombre d'inscriptions voulu, sera publiée jusqu'à avis contraire. Une réduction spéciale est accordée pour des annonces de longue durée. Il ne sera tenu aucun compte des écrits anonymes. Les manuscrits non insérés sont dénués.

BUREAU DU "FRANC-PARLEUR"

22, Rue St. Gabriel, Montréal. On exécute à ce bureau les impressions de toutes sortes en Français et en Anglais, tels que PLACARDS, FACTUMS, LIVRES, CIRCULAIRES, CARTES DE VISITES, etc., etc.

A UN PRIX EXTREMEMENT REDUIT. Les Lettres Funéraires reçoivent toute notre attention et la plus grande ponctualité, au plus bas prix.

Liste des Blancs

Vendus à ce Bureau. AVOCATS. Saisie-Gagerie Déclaration sur Compte, C.C. Déclaration sur Compte, C.S.— Jugement de Distribution Inscription au Mérite Comparution Brefs de Certiorari Conseil à l'Enquête Demande de Plaider

Saisie-Arrêt sur Jugement Saisie-Arrêt avant Jugement Opposition afin de Distraire Affidavit pour Jugement Subpœna, C.C. Subpœna, C.S. Lettres d'Avocats Dossiers—Réponses à Articulations de Faits

Saisie-Exécution, française Saisie-Exécution, anglaise Saisie-Gagerie, française Saisie-Gagerie, anglaise Blanc d'Annonce, française Blanc d'Annonce, anglaise Avis de Vente, français Avis de vente, anglais Saisie au Shérif, (Mobilier) Acte de Faillite, français Acte de Faillite, anglais Procès-Verbaux de attachment Saisie au Shérif, (Immeubles).

NOTAIRES. Baux, petite forme Baux, grande forme, français Baux, grande forme, anglais Blancs de Billets Protêts pour Billets Baux Privés, français Transport Cession Contrats de Vente. AUBERGES.

Licence pour Auberge, française Licence pour Auberge, anglaise Licence pour Epicier, française Licence pour Epicier, anglais. MUNICIPALITÉS.

Rôle de Perception Feuilles de Livre de Renvoi. Ces Blancs sont imprimés sur bon papier, et ne laissent rien à désirer sous le rapport de la forme.

REMARQUES Les correspondants sont priés de n'écrire que pour prendre au public des choses intéressantes et utiles. Dans aucun cas ils ne sont dispensés de faire connaître leur nom, au moins aux rédacteurs. Les manuscrits déposés ne sont point rendus. Les journaux qui seront échangés, ainsi que toutes communications se rapportant à la rédaction et à l'administration du Journal, devront être adressés, franc de port, à M. ADOLPHE OULMET, bureau du "Franc-Parleur," No 22, Rue St. Gabriel, Montréal.

Toute personne qui nous fournira cinq abonnements, aura droit à la réception gratis du Franc-Parleur, pendant un an.

LE FRANC-PARLEUR

22, Rue St. Gabriel, Montréal.